

Hamidou Maiga, que vive la flamme



Cholet, mercredi 13 mars. Hamidou Maiga est arrivé en 2021 à la Cité de la Gauthrèche. La structure est notamment chargée d'accueillir et d'accompagner les mineurs étrangers non accompagnés.

CO - Freddy REIGNER

Le 28 mai, Hamidou Maiga sera l'un des porteurs officiels de la flamme olympique. A 19 ans, le Malien, accompagné par la Gauthrèche, est pour tous « une fierté ». Un parcours hors-norme.

Portrait

Il est des rencontres qui vous renvoient à votre situation, bien douillette, bien propre, tirée à quatre épingles. Quand nous avons quitté Hamidou Maiga, on s'est fait cette réflexion, un peu penaud. Hamidou, c'est *un sourire* » qui ne dit rien de son parcours cabossé. De Bamako, au Mali, à la Cité de la Gauthrèche, à Cholet. Et bientôt, la flamme olympique au bout de la main. Entre les deux ? Un exil à flanc de bateau à travers la Méditerranée. Rien ne lui a été donné, si ce n'est « *un don inné* » pour la couture. Ses éducatrices disent qu'il a des « *mains en or* ». On vous refait le film.

Hamidou Maiga a 15 ans. Il vit à Bamako. Son père, imam, veut qu'il apprenne l'arabe, à l'ombre de la mosquée. Mais le jeune Malien, lui, ne veut pas de cet avenir, et se rêve en langue française. « *Je ne sais pas pourquoi, c'est ce que j'ai toujours eu en tête. Seulement, mon père refusait que j'aille à l'école où l'on enseigne le français... Je passais donc mon temps dans la rue avec des copains, qui faisaient de la couture.* » Il ne le savait pas encore, mais ça allait devenir le fil rouge de sa vie, qui allait brusquement basculer. « *Mon oncle m'a demandé si je voulais venir avec lui pour apprendre le français. J'ai dit ok, je viens !* »

A 50 sur le bateau pour traverser la Méditerranée

L'aller s'est fait sans retour, sans filet, mais il ne se l'imaginait pas encore, avec la candeur de son adolescence. Le Maroc comme premier point d'étape, puis le bateau de nuit, « *à cinquante* » sur une embarcation, pour traverser la Méditerranée. Sans papier. Le port de Valence, en Espagne, pour accoster. « *Je ne savais même pas où j'étais, se souvient Hamidou. J'ai été recueilli par la Croix-Rouge, puis logé dans un centre pour mineurs. Quand j'ai voulu rejoindre mon oncle, on m'a dit qu'il était parti.* » Il n'a jamais renoué le lien. Mais il faut avancer, même seul. Peut-être que cet oncle est déjà en France. Va pour le nord. Le train, Irun, Bayonne, puis Paris. Avec une jeune mère guinéenne et ses deux enfants, à qui on a promis une place dans la capitale française.

Mais une fois arrivé, Hamidou, lui, reste à quai. « *Il n'y avait pas de place pour moi.* » Nulle part. « *J'ai dormi une nuit dans la rue avant de reprendre le train pour le sud.* » Son périple s'arrête en gare d'Angers. Contrôle de police, case commissariat. Nous sommes en 2021. Le jeune réfugié malien, après plusieurs mois passés dans un hôtel, est finalement accueilli par le service des mineurs non accompagnés et jeunes majeurs non accompagnés (MNA-JMNA) de la Cité de la Gauthrèche, à Cholet. Céline Menard, travailleuse sociale au sein de la structure choletaise, a été la première à voir débarquer le jeune Hamidou. « *Il avait tout à apprendre... Vous savez, il a été très peu scolarisé dans son pays. Il fallait refaire toutes les gammes de l'écriture et de la lecture. Rien n'a été facile, cela a été long, fastidieux, mais Hamidou est un gros travailleur, un jeune super motivé. Et surtout, il a les codes du savoir-être.* » D'ailleurs, à la Gauthrèche, tout le monde loue sa « *bienveillance* ». Et sa passion pour la couture, qui ne l'a finalement jamais quitté.

« Hamidou est doué, il a des mains incroyables »

Le jeune homme s'inscrit donc dans un CAP mode, à Angers, au lycée Joseph-Wresinski. Il valide brillamment ses deux années d'étude, avec à la clé, s'il vous plaît, une médaille d'argent au concours départemental du Meilleur Apprenti de France. Ce n'est quand même pas rien, une ascension express, au mérite.

« Hamidou est doué, glisse Salomé Bacle, l'éducatrice en charge désormais de son suivi. Il a des mains incroyables et tous ses retours de stage sont excellents. Pour tout vous dire, il a même déjà reçu une proposition d'embauche. Peut-être deviendra-t-il un grand couturier... » Aujourd'hui, Hamidou Maiga suit une formation complémentaire, à Nantes cette fois-ci. Il prend le train quotidiennement depuis son appartement choletais.

Demain, enfin façon de parler, le mardi 28 mai précisément, il ajoutera une nouvelle corde à son arc en devenant porteur de la flamme olympique. Ça claque. « Je suis tellement heureuse et fière de lui, glisse Salomé Bacle. Hamidou, c'est un symbole hyper positif. Franchement, pour nous, c'est émouvant. » Le jeune Malien, lui, en revient à peine : « C'est incroyable », souffle-t-il simplement, mais si impressionné, ça se lit dans le regard.

« Un Français de demain »

Cet événement, il va le vivre avec des étoiles plein les yeux, c'est évident, car la vie peut, parfois, être éclatante. D'ailleurs, et ce n'est pas un hasard, mais à cette date-là, Hamidou aura enfin reçu son titre de séjour. « Le papier était indispensable pour porter la flamme, explique son éducatrice. Mais il avait essuyé un premier refus l'année dernière... La période n'a pas été simple. Il ne faut pas croire, mais des doutes, il y en a dans un parcours comme le sien. »

En coulisses, le Département, qui a proposé sa candidature, a poussé fort auprès de la Préfecture pour obtenir ce fameux titre de séjour. La machine administrative a fini par acquiescer. Ceux qui, sur le bord de la route, verront Hamidou Maiga porter la flamme et toutes les valeurs de l'olympisme qu'elle charrie, pourront peut-être penser à tout ce chemin parcouru. On peut tout dire, mais dire surtout une chose : c'est beau. « Hamidou, c'est un Français de demain. »

Freddy REIGNER